

piquées, car, après tout, " elle nous tire une révérence et nous souhaite succès et bénédiction."

Elle aurait cependant pu s'empêcher de nous traiter ni plus ni moins de menteurs à propos d'un petit *pensez-y-bien* que le *Gascon* s'est permis d'adresser au *Fantasque*. Car bien que le *Gascon* déclare formellement "qu'il ne cherchera noise à personne en particulier, mais qu'il saura défendre sa peau si on cherche à la trouer," il ne veut pas dire par là qu'il laissera le *Fantasque* libre de chanter pouille à Louis Michel Darveau, sans lui en faire la remarque.

Il est vrai qu'en racontant l'histoire du ci-devant Louis Michel depuis son baptême jusqu'à nos jours, le *Gascon* n'a pas senti sa peau trouée dans le principe; mais il n'aime pas à voir un citoyen; quel qu'il soit, si grossièrement traité.

Pensez-y bien, Madame la *Guêpe*, votre ami le *Fantasque* ne fait pas beaucoup honneur aux dames. Il faut voir son article intitulé: "Un homme pétillant."

Il a voulu aussi se moquer de notre *sel français*; nous pensons pourtant qu'il en aurait eu grand besoin pour saler un peu ses phrases, car elles sont très indigestes.

Ainsi, Madame la *Guêpe*, le *Gascon* va prendre un verre à votre santé, espérant qu'aux fleurs de Mai, vous ne serez pas si avare de votre miel.

Quant à nos conditions d'abonnement, Madame n'a pas droit de s'en moquer, elle vend bien assez cher ses gâteaux gelés.

N. B.—Madame nous fait bien trop d'honneur en nous proposant l'échange de nos *gasconnades* contre ses *piquées*: aussi, nous nous empressons d'accepter son offre.

Les Faits Divers du "National."

"*Etiquette*.—Pour avoir annoncé l'apparition d'une nouvelle feuille dans cette partie même de notre journal où nous plaçons ces quelques lignes mêmes aujourd'hui, nous nous sommes attiré une tirade, ah!... mais une vraie tirade de gascon. " Nous ne nous serions jamais imaginé qu'on put tant tenir à un recoin quelconque avec ces misérables mots faits divers. Si nous l'eussions pensé... Mais consolons-nous, puisque notre nouveau confrère nous absout en disant: Mais passe... Le second numéro du *Gascon* a été déposé sur nos bureaux avant hier, et comme le premier il est plein d'intérêt."—(*National de Vendredi*.)

Voilà un confrère qui s'y connaît en gas-

cons; aussi le remercions-nous de toutes les bonnes choses qu'il nous adresse. Si nous nous sommes fâchés, confrère, d'avoir été placés dans les *Faits Divers*, c'est que les gascons sont fort irritables, mais comme disent les bonnes gens, peu *rancuneux*, aussi le *Gascon* après s'être fâché un peu de ce qu'on le regardait comme un *faill*, est-il revenu à la raison, et vous a-t-il absout (comme vous le dites). Mais pour être franc, confrère, cette manière d'absoudre n'est pas de nous, elle est purement du *Canadien*, cet *absolvant* par excellence. Imaginez que le *Canadien* pour nous pardonner une *gasconnade* (qu'il ne trouvait pas de son goût, vous pouvez croire) nous dit: Mais passe... et comme le *Gascon* est un peu *pillieur*, il s'est emparé de cette expression sans en rien dire à personne. Quel filou!!!

Si tous nos confrères étaient comme le *National*, ce serait un vrai plaisir que d'écrire.

Aux Journaux.

Le *Gascon* joue du bonheur de ce temps-ci. Pensez-donc, lecteurs, que l'*Inquisiteur*, l'*Ere Nouvelle* et le *Journal de l'Agriculture* veulent bien échanger avec lui. Aussi se donne-t-il bien le garde de refuser. Il est fier... mais fier... à n'en plus marcher sur terre.

Nos remerciements à tous ces journaux.

Un ennemi jure' du "Gascon!"

Le dernier numéro du *Fantasque* contenait une petite correspondance qui, bien que fort peu remarquable, mérite notre attention, parce que d'abord nous voyons le premier jugement qui soit défavorable au *Gascon*, et ensuite parce que l'histoire de cette correspondance est comique au plus haut point: le *Gascon* s'en mêlera donc un peu.

Un ami nous a fourni tous les renseignements nécessaires. Il paraît qu'un *politiqueur* en herbe, jeune étudiant, fier d'une importance qu'il n'a pas, a vu avec un dépit marqué la naissance du *Gascon*; cela peut vous paraître drôlatique, lecteurs, n'est-ce pas? C'est pourtant le fait, et voici pourquoi le jeune *Rochefort* n'aime pas le nouveau-né qu'il trouve indigne du nom de *Gascon*: quelques-uns de ses camarades, pour une raison ou pour une autre, avaient encouru sa disgrâce: c'est le premier nœud de la comédie. Le jeune homme, lors de la naissance du *Gascon*, pensa, rêva ou conjectura que ces mêmes camarades, frappés par lui d'anathème, étaient du nombre de

ceux qui rédigeaient le *Gascon* (!); en voyant le succès du *Gascon*, le jeune imberbe faillit donc crever de dépit; il se bâta aussitôt de répandre ce dont, disait-il, il était convaincu. Puis, pour rendre la farce plus complète, il a présenté au *Fantasque* un petit dialogue que lui seul a pu comprendre, nous en sommes persuadés. Le *Fantasque* a paru lui ouvrir ses colonnes avec beaucoup de cordialité, chose qui nous étonne, d'autant plus que nous avons été plus bienveillants à son égard.

Les rédacteurs du *Gascon* ont ri de bon cœur en lisant cette petite correspondance, mais lorsqu'on les a informés de tout, et surtout lorsqu'ils ont connu à qui ils avaient affaire, vous pourrez croire qu'ils se sont bien récréés.

Ainsi, que le jeune homme s'apaise, qu'il reprenne ses sens; il a frappé à mauvaise enseigne. Qu'il se reconcilie avec ses jeunes camarades, qui doivent être bien surpris de toute l'affaire, et, s'il ne trouve pas nos *gasconnades* heureuses, il a moyen fort simple de ne plus s'endormir en les lisant... qu'il n'achète plus le *Gascon*. Ce dernier trouvera toujours assez de lecteurs pour l'apprécier comme il le mérite.

Un mot au *Fantasque*. Nous avons déjà refusé nombre d'écrits dirigés contre lui, et nous devions nous attendre à ce qu'il en agit aussi généreusement envers nous. Confrère, si vous commencez la guerre, croyez-nous, elle sera rude....

Avertissement.

Nous avertissons nos lecteurs de ne pas prendre au sérieux tout ce qui paraît sur le *Gascon*.

Si nous donnons cet avertissement, ce n'est pas pour la grande majorité de nos lecteurs, mais pour "Rochefort" du *Fantasque*, et quelques autres, qui semblent avoir pris au sérieux la lettre que nous avons publiée dans premier numéro.

Pauvre *Rochefort*! il faut que la perspicacité ne soit pas votre *fort*, puisque vous n'avez point pu vous apercevoir que cette lettre n'était remarquable que par son côté ridicule.

Le "Canadien" en fusion.

Cette *fusion* que nous croyions morte et enterrée est encore vivante et a bien envie de vivre. Le *Canadien*, qui a prêché si long-temps cet être incompréhensible, vient nous dire que, grâce à ses soins, les députés du Bas-Canada vont voter contre la représentation basée sur la population, et cela